
GISELLA GRUBER : Bonjour à tous. Bienvenue à l'appel mensuel de NARALO en ce lundi 20 novembre à 20:00 UTC. À l'appel aujourd'hui, nous avons Allan Skuce, John More, Eduardo Diaz, Evan Leibovitch, Gordon Chilcott, Judith Hellerstein, Leah Skymekher, Susannah Gray, Matt Rantanen, Charles Robin, Marita Moll, Alan Greenberg, Javier Rujovet and William Cunningham. Nous avons les excuses de Glenn McKnight ainsi que de Loris Taylor.

Du personnel, nous avons Heidi Ullrich, Silvia Vivanco, Yesim Nazlar, Claudia Ruiz et moi-même, Gisella Gruber. Nos interprètes pour le français sont Isabelle et Aurélie.

Et j'aimerais vous rappeler à tous de bien donner votre nom avant de prendre la parole, non seulement pour la transcription mais également pour permettre aux interprètes de vous identifier sur le canal français.

Eduardo, nous avons 11 ALS de présentes et trois membres affiliés. C'est à vous, Eduardo.

EDUARDO DIAZ : Très bien. Merci beaucoup, merci à tous d'avoir pris le temps de vous joindre à nous pour cette réunion. Donc l'ordre du jour est totalement différent de ce qu'on a pu utiliser par le passé. La

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

raison pour laquelle j'ai changé ce format, je l'expliquerai tout à l'heure, mais nous avons de nouvelles procédures de travail.

Donc je crois que nous sommes 14, 11 ALS. C'est ça, Gisella ? En fait, quoi qu'il en soit, nous avons plus 10 personnes. Donc cela suffit. Je voulais juste confirmer le nombre d'ALS qui étaient là quand même.

GISELA GRUBER :

Oui Eduardo. Nous avons 11 ALS et trois membres affiliés. Donc je ferai une mise à jour sur le chat Adobe si le nombre de participants change.

EDUARDO DIAZ :

Très bien. Donc si jamais il y a un vote, nous pourrions avoir le quorum. Selon les nouvelles règles, c'est important. Nous avons document 14 représentants de présents. Mais quoi qu'il en soit, j'aimerais que vous puissiez me confirmer. Je sais que nous avons affiché tout ceci assez tard, et c'est de ma faute. Mais je voulais quand même m'assurer que tous les points de discussion soient bien identifiés pour la réunion d'aujourd'hui.

Alors premier point, donc nouvel ordre du jour pour les réunions mensuelles. Donc ce sont des informations que vous avez ici qui font partie du wiki. Nous avons donc les ALS qui sont indiquées, nous avons des membres affiliés. Nous avons maintenant 27 ALS qui vous voyez listées au début de l'ordre du jour, donc qui sont

les ALS et qui sont les représentants, et nous avons également les membres affiliés.

Donc tout ceci restera sur chaque ordre du jour qui sera publié. Donc ça, c'est quelque chose que vous verrez au fil de l'année prochaine parce que nous devons, en fait, faire le suivi de différents outils de mesure au cours de l'année selon nos procédures.

L'idée de ce nouveau format, c'est que tout ce dont on parlera lors de la réunion, en fait, est un point de discussion. La raison pour laquelle je présente les choses de cette manière, c'est qu'avant, on avait par exemple le CROP, politiques, on avait différents sujets dont les gens parlaient. On venait à la réunion suivante et en fait, on ne savait pas vraiment si on avait raté une réunion de ce qui avait été fait. Et en plus, les gens parfois oubliaient ce dont on avait pu parler, que ce soit un point de discussion.

Alors ce que je vais faire, c'est en fait faire le suivi, de ne pas, en fait, prendre des notes sur absolument tout, de ne pas nécessairement avoir un procès verbal de tous les détails, mais au moins, d'avoir les grandes lignes.

Alors si vous regardez également les différents points, ils sont numérotés de 1 à 19. Dans ce cas, vous avez les dates, donc par exemple le 20 novembre 2017. Et il y a également entre parenthèses le moment où on a commencé à en parler. Donc par

exemple, pour le point numéro 1, nous avons commencé à en parler au bout de 4 minutes après le début de l'appel.

Donc voilà pour présenter le nouvel ordre du jour. Donc je pense qu'il faudra peut-être un peu de temps avant que les gens comprennent un petit peu et s'habituent à ce nouveau format. Mais au moins, les gens, en arrivant à la réunion, sauront un petit peu de quoi il retourne.

Parfois, il y a des points de discussions qui, de par le passé, n'étaient jamais vraiment terminés, qui restaient sans être vraiment clos ou auxquels on ne faisait plus référence. Donc l'idée, c'est vraiment de pouvoir clore les points de discussion et ensuite, de savoir qu'ils ont été clos plutôt que de les voir complètement disparaître. Comme cela, si jamais quelqu'un veut en reparler, ce sera possible.

Voilà donc en fait l'idée, le format que j'utilise maintenant pour la réunion. Et donc l'idée, c'est de s'assurer que tout le monde est bien d'accord par rapport à ça, et puis également de vous demander si vous avez des questions. Très bien, vous n'avez pas de question apparemment.

GISELA GRUBER :

Eduardo, excusez-moi, je n'ai pas de questions, mais il y a un petit peu de problème pour l'interprétation parce que votre ligne n'est pas très claire. Est-ce qu'on pourrait, s'il vous plaît, vous

demander un instant pour ajouter la connectivité ? Est-ce que vous pourrez continuer de parler et tester votre micro ?

EDUARDO DIAZ : Alors est-ce que ça va mieux ? J'ai rapproché mon micro de ma bouche. Donc ça a l'air d'aller mieux.

GISELA GRUBER : Ça va mieux, Eduardo. Merci beaucoup, vous pouvez continuer.

EDUARDO DIAZ : N'hésitez pas à m'interrompre si vous ne me comprenez pas, s'il y a des problèmes pour m'entendre, ce n'est absolument pas un problème.

Alors, est-ce qu'il y a un problème par rapport à l'ordre du jour ? Est-ce qu'il y a des gens qui ont des commentaires, des objections par rapport à l'ordre du jour ? Des questions ? Si ce n'est pas le cas... Si, Judith, allez-y.

JUDITH HELLERSTEIN : Oui, j'aime ce nouvel ordre du jour et le fait de pouvoir ajouter des choses sur Google Doc. Mais ce qui me surprend un petit peu, c'est d'avoir fait ces réunions, que les choses prennent beaucoup de temps et ensuite, il y a des informations qui manquent par rapport à la durée des réunions.

EDUARDO DIAZ : Est-ce que vous pouvez répéter Judith ?

JUDITH HELLERSTEIN : Oui, c'est utile d'avoir le temps, combien de minutes sont allouées pour tel et tel point de discussion, et comment on est passé de l'un à l'autre.

EDUARDO DIAZ : Oui, d'accord, on va le faire pour la prochaine fois pour qu'on sache à peu près combien de temps on va passer sur chaque point, et pour être sûr qu'on va pouvoir traiter chacun des points. Merci Judith.

Y a-t-il d'autres demandes d'intervention ? Non ?

Donc je pense qu'il y a consensus sur ce nouveau format d'ordre du jour, et n'hésitez pas à me faire vos commentaires si vous en avez. Alors sur le chat, vous pouvez vous inscrire, ou plutôt vous connecter avec votre affiliation pour qu'on sache bien qui vous êtes parce qu'on ne se connaît pas encore tous.

Donc prochain point : création de groupes de travail. Ce point est lié au fait que je veux que les choses soient débattues d'une autre manière. Donc la raison pour laquelle je crée... Attendez, excusez-moi un instant. J'essaie de m'y retrouver. Donc c'est le point 6. Donc je veux créer trois groupes de travail, des groupes de travail

ad hoc. Et l'idée, ce que je propose, c'est d'avoir trois groupes de travail : un qui va se concentrer sur la politique, l'autre sur l'éducation, et le troisième, sur la sensibilisation.

J'ai déjà parlé à certaines personnes avant cet appel pour voir si elles souhaitaient diriger ces groupes et John Laprise a dit : « Oui, d'accord. » Il peut prendre la tête du groupe de travail sur les politiques. Et ce que j'aimerais, c'est que les groupes de travail adhèrent pleinement à ça. Donc je veux m'assurer que les groupes de travail vont bien fonctionner, sont d'accord avec la mission, la responsabilité de ces groupes de travail respectifs.

Donc le groupe de travail sur les politiques va identifier les politiques qui ont un impact sur notre région, qui sont importantes pour nous. Et on a besoin de déclarations qu'on va élaborer pour la région. On aura besoin d'examiner cette déclaration. Et également, les gens ont besoin de mieux connaître les politiques. C'est la raisons pour laquelle je propose de créer un groupe de travail sur l'éducation pour aider à ce qu'on connaisse davantage les politiques, et qu'on puisse poser des questions parce que très souvent, on ne connaît pas les thématiques en jeu, donc on ne sait pas quelles questions poser ou de quelle manière on peut contribuer aux discussions.

Donc Alfredo Calderon, qui a une grande expérience dans ce domaine, je lui ai demandé de diriger le groupe de travail et il a été d'accord. L'idée qui est la mienne, c'est qu'on pourrait

organiser des webinaires qui ne dureraient pas plus de 15 minutes. Et si on a besoin de plus de temps, on prévoira un petit plus de temps alloué à ces webinaires, mais voilà l'idée de départ. Et l'idée donc, c'est de prendre 15 minutes. Lors des appels mensuels, on prend 15 minutes pour voir quelles sont les thématiques traitées pour les webinaires.

Et l'autre groupe de travail concerne la sensibilisation. Et Glenn, même s'il est secrétaire de NARALO, est d'accord pour prendre la tête de ce groupe de travail. Et ça, c'est lié à tous les problèmes ou toutes les thématiques qu'on a – CROP, boursiers, tous les programmes de sensibilisation qu'on a en place et qui existent pour promouvoir les efforts de sensibilisation, donc qu'on sache quelles sont les informations importantes, quand est-ce qu'on peut présenter les demandes pour les boursiers, bref, pour tous ces programmes qui existent.

Donc voilà ces trois groupes de travail. Est-ce qu'il y a des question sur ces groupes de travail ? Susannah, je vous ai envoyé un courriel pour vous inviter à participer au groupe de travail sur les politiques. Je ne sais pas si vous l'avez reçu, Susannah ?

SUSANNAH GRAY : Eduardo ?

EDUARDO DIAZ : Oui.

SUSANNAH GRAY : Oui, j'ai reçu votre courriel et oui, je suis tout à fait d'accord pour participer à ce groupe.

EDUARDO DIAZ : Vous avez été coupée. Je n'ai pas bien compris ce que vous avez dit. Vous pouvez répéter ?

SUSANNAH GRAY : Oui, j'ai reçu votre courriel et j'ai répondu. Et pas de problème, je ferai partie de ce groupe avec beaucoup de plaisir.

EDUARDO DIAZ : Oui. Et je vais demander à toutes les personnes intéressées à participer au groupe de travail de bien vouloir prendre contact avec Glenn, Alfredo parce qu'avec la création de ces groupes de travail, l'idée, ce n'est pas d'ajouter du travail – on a suffisamment aux réunions – mais essayer de se concentrer sur ce qu'on fait. Et ce que je veux faire avec ce groupe de travail, c'est de parler davantage de politiques plutôt que de processus, tout ce dont on parle hors-ligne. Donc parler réellement de politiques, faire des commentaires, que vous connaissiez ces politiques, que vous sachiez exactement de quoi il retourne, et que ça aille plus de sens, que ça aide davantage l'ALAC par l'intermédiaire de son représentant.

Donc si tout le monde est d'accord et qu'il n'y a pas d'objection, nous sommes donc d'accord pour créer ces trois groupes de travail. Y a-t-il des objections à cela ? Oui ? Bill, allez-y.

WILLIAM CUNNINGHAM : Non, ce n'est pas une objection, mais j'aimerais voir les chartes ou en tout cas les leaders actuels de ces groupes de travail et quelles sont les procédures pour participer à ces groupes de travail. Moi, j'aimerais y participer mais j'aimerais connaître les procédures.

EDUARDO DIAZ : Oui. Si vous voulez participer, envoyez un courriel à l'un des leaders de ces groupes de travail parce que je ne veux pas que ce soit un processus trop formel. Mais simplement, envoyez un courriel et voyez ce qu'il faut faire. Ce que je veux faire, c'est demander à ces groupes de travail s'ils sont d'accord avec les procédures actuelles et si ce n'est pas le cas, le faire savoir pour qu'on en parle la prochaine fois. Si vous voulez de toute façon participer à ces groupes de travail, n'hésitez pas à les contacter.

Est-ce que j'ai répondu à votre question, Bill ?

WILLIAM CUNNINGHAM : Oui, oui. Je comprends bien ce que vous voulez dire et je suis d'accord. Ce que je dis, c'est qu'il faudrait indiquer certains documents comme vos procédures.

INTERPRÈTE : Nos excuses, il y a beaucoup d'écho sur la ligne de Bill.

EDUARDO DIAZ : Merci beaucoup. Il y a un écho sur la ligne. Vous m'entendez ?

GISELA GRUBER : Oui, oui, on vous entend.

EDUARDO DIAZ : Gisella, s'il vous plaît. Ou Evan ? Evan, vous avez la parole et on ne vous entend pas. Evan ? Allo ? Je n'arrive pas à entendre Evan. Il y a toujours de l'écho sur la ligne. Bon.

On va passer au point 18, le comité de sélection d'un représentant d'ALAC. Ici, il s'agit du point 19. J'ai reçu un courriel que le président de l'ALAC, Alan Greenberg, a envoyé et qui inclut la coordination, donc, de l'ALAC, qui alimentera le budget annuel de l'ICANN et toutes les questions concernant le plan opérationnel de l'ICANN.

Donc la dernière fois, Judith et Glenn ont participé à ce comité. N'est-ce pas ?

JUDITH HELLERSTEIN : Non. Je n'ai pas fait partie du comité de sélection. C'est John Laprise qui a été nommé et j'ai oublié quelle était la personne nommée par l'ALAC. Mais on a besoin d'une nouvelle personne nommée par NARALO.

EDUARDO DIAZ : Là, on parle du FBSC, le sous-comité finances et budget d'ALAC.

JUDITH HELLERSTEIN : Oui. Je suis d'accord pour rester et j'ai dit à Glenn et aux autres que je suis d'accord pour rester dans ce sous-comité finances et budget d'ALAC en tant que personne désignée par NARALO.

EDUARDO DIAZ : Et vous travaillez avec Glenn ou vous travaillez seule ?

JUDITH HELLERSTEIN : Je travaille avec la personne désignée par le groupe sensibilisation et budget. Une personne donc qui proviendrait de sensibilisation, et l'autre, de NARALO.

ALAN GREENBERG : Le groupe de révision de CROP, c'est un autre groupe de révision. Donc il peut s'agir d'un membre de l'ALAC, mais pas nécessairement en tout cas. Il peut parler aux noms des RALO. Et

la principale responsabilité de ce groupe est de coordonner les demandes en termes de budget et de finances.

Donc si une RALO soumet une demande, elle doit être présentée par ces personnes et doit contenir tous les éléments sur lesquels les finances et budget peuvent faire des commentaires pour renvoyer. Donc il faut qu'il y ait un représentant des RALO et l'un doit être président ou secrétaire du RALO, la personne en qui la RALO est la plus confiante. Parce que c'est évident qu'il est très important de prendre en considération l'aspect budgétaire. Il faut noter toutefois qu'il s'agit des anciens membres du sous-comité finances et budget, et ce qu'il faudrait qu'ils votent, impliquant uniquement les membres, peut-être. Mais en tout cas, toutes les personnes intéressées par les finances et le budget peuvent y participer. Merci.

EDUARDO DIAZ :

Donc je voulais participer à ce comité parce que je pense que c'est important. S'il y a d'autres personnes qui souhaitent y participer, dites-le moi. Je sais que Glenn a envoyé un courriel, mais il est surtout focalisé sur la sensibilisation. Donc il faudrait qu'il y ait d'autres personnes.

JUDITH HELLERSTEIN :

Je veux bien me porter bénévole avec vous.

EDUARDO DIAZ : Est-ce que les autres représentants de la région sont d'accord ? Y a-t-il des objections pour que moi-même et Judith se joignent à ce comité financier ? Oui, allez-y, Bill.

WILLIAM CUNNINGHAM : On parle de quelle quantité d'argent ? Quel était le budget l'année dernière, par exemple ? Ça, c'est la première chose.

Deuxièmement, j'aimerais qu'on prenne un instant pour voir s'il n'y a pas d'autres personnes qui seraient intéressées pour travailler au sein de cette équipe pour le budget parce que c'est quand même quelque chose d'important. C'est un sous-comité qui est important. Donc je ne veux pas que la décision soit prise trop rapidement, de manière à ce que... Pour les personnes qui ont déjà travaillé au sein de ce comité, pas de problème, je comprends tout fait. Mais j'aimerais bien quand même qu'on en rediscute un petit peu et qu'il y ait d'autres personnes qui aient l'opportunité de participer – au sein de NARALO, au sein de ces appels, etc.

EDUARDO DIAZ : En fait, il nous faut avoir un nom d'ici la fin de la semaine. Donc c'est pour cela que je pousse un petit peu. Je peux aussi voir après l'appel si des gens sont intéressés. Mais le problème, c'est qu'il va falloir quand même décider. Alors quelle est votre suggestion par rapport à cela ?

WILLIAM CUNNINGHAM : Ce que je suggère, c'est que, rapidement, on demande, on fasse en fait un petit sondage d'opinions pour voir s'il y a des gens qui sont intéressés. Si personne n'est intéressé, très bien, ce sera vous et Judith. Mais si par exemple d'ici vendredi, il n'y a personne qui se manifeste, très bien. Ce sera vous et Judith.

EDUARDO DIAZ : D'accord. Je suis d'accord. Judith, allez-y. Et Alan aussi a levé la main. Alan a d'abord levé la main, donc c'est à Alan.

ALAN GREENBERG : Alors premièrement, conformément aux règles de la procédure, ça, c'est une décision qui dépend du dirigeant de la RALO. Donc ce n'est pas un thème où on cherche des gens qui puissent se porter bénévoles. Il faut vraiment des gens qui comprennent comment fonctionne le système. Il y a d'autres opportunités dans d'autres domaines pour des personnes qui pourront commencer à s'impliquer, à se porter bénévole. Ça, c'est la première chose.

Deuxièmement, les délais sont tels que, comme Eduardo l'a mentionné, nous allons mettre en place un certain nombre d'activités. Le peu, il faut absolument que les gens soient désignés à des postes spécifiques pour pouvoir lancer tout ceci. Il y a des appels à nomination, il y a un vote sur les membres des RALO à certains moments. Mais dans ce cas, c'est en fait aux dirigeants de

décider et de gérer cette question. Dans plusieurs RALO, il est tout à fait similaire, donc il est tout à fait adéquat de choisir ces personnes – président, vice-président, secrétaire – pour faire ce travail.

EDUARDO DIAZ : Merci Alan d'avoir clarifié. Je n'étais pas au courant de tout ceci.

Judith, c'est à vous.

JUDITH HELLESTEIN : Et également, par rapport à la question de William qui est sur le chat, ce n'est pas un vote sur le budget. En fait, tous les ans, nous avons des demandes spéciales pour le budget au sein de l'ICANN. Et donc nous demandons toujours ceci et en tant que dirigeants avec Alan, nous demandons toujours aux personnes quelles sont les demandes spécifiques pour des projets spécifiques que nous devons soumettre. Comme Alan l'a dit, à ce moment-là, d'autres personnes pourront participer.

Donc ce n'est pas une discussion sur la totalité du budget qui aura lieu. Il y a des courriels. Il y a des gens qui pourront, en fait, se joindre à nous pour le budget. Mais là, nous ne parlons pas de ce budget-là. Nous parlons uniquement des demandes spécifiques, des demandes particulières de budget. C'est uniquement de cela que l'on parle, et cela est quelque chose qui est fait au sein de

chaque RALO. Il ne s'agit pas d'une réunion budgétaire typique. Donc je ne veux pas que l'on se trompe par rapport à cela.

Et William vient de taper quelque chose. En fait, il reste une certaine quantité d'argent pour ces demandes spécifiques et les gens envoient des suggestions sur des projets. Et donc par le passé, Glenn et moi, nous avons toujours demandé aux représentants des RALO de nous envoyer autant de suggestions que possible. Et ensuite, nous avons discuté de ceci au sein de notre comité et c'est tout, c'est tout ce que fait le comité ; rien d'autre.

WILLIAM CUNNINGHAM : Alors je comprends que ce n'est pas le budget total, mais j'aimerais bien quand même savoir de quel montant il s'agisse. Est-ce que c'est 10 \$, 100 \$ par article ou est-ce que c'est 10 000 \$?

ALAN GREENBERG : Le chiffre est dans le chat. Voilà tout ce que je vais dire.

JUDITH HELLERSTEIN : Vous savez, ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Les gens ont simplement des suggestions à envoyer. Il n'y a pas de montant. Et ensuite, ces suggestions sont débattues mais tout dépend de ce qui est proposé, de ce que le Conseil d'Administration décide de

faire. Le comité peut suggérer certaines choses, mais le Conseil pourra dire : « Non, on voudrait changer un petit peu la proposition, on va la reformuler, etc. » Donc le processus n'est pas aussi important que cela, finalement.

EDUARDO DIAZ :

Merci pour ces clarifications. Nous allons maintenant clore la discussion là-dessus. Donc Judith, vous étiez présente l'année dernière. Glenn y était également en tant que secrétaire. Donc j'enverrai une lettre de confirmation au personnel et à Alan. Je mettrai tout le monde en copie et je vous remercie pour votre participation à cette discussion. Nous allons clore la discussion là-dessus.

Alors je souhaitais parler du point 18 mais finalement, je suis passé au point 19. Donc merci William de me l'avoir mentionné. Nous allons donc revenir en arrière sur le point 18, donc une autre requête que nous avons reçue. Alors Alan, est-ce que vous pourriez en parler s'il vous plaît ?

ALAN GREENBERG :

En fait, je suis un petit peu perdu. Je vois que dans l'ordre du jour... Vous êtes en train de parler d'un point à trois chiffres et moi, dans l'ordre du jour, je ne vois pas la même chose.

EDUARDO DIAZ : Alors le point 18, c'est ALAC et comité de sélection des personnes nommées pour l'ALAC.

ALAN GREENBERG : D'accord, je vois. Excusez-moi, j'étais un petit perdu avec les différents ordres du jour.

Donc le comité de sélection de la personne nommée. Donc c'est quelque chose qui a été créé il y a un an et demi. Et dans une grande partie, l'ALAC délègue la sélection de représentants d'ALAC pour pratiquement tous les postes. Le comité regarde un petit peu quels sont les candidats qui se présentent et fait des recommandations à l'ALAC par rapport aux représentants à nommer. Parfois, il y a une sélection spécifique, parfois, il y a le choix qui est donné à l'ALAC. Donc cela va des liaisons aux autres AC et SO, donc les gens représentants pour les différents groupes de travail. Donc il y a une grande diversité de postes que ce comité prend en considération. Donc à la base, c'est l'équipe des dirigeants plus une personne nommée par chaque RALO.

Encore une fois, il faut donc des personnes qui soient prêtes à investir du temps et à travailler là-dessus parce que ce genre de travail se fait avec des délais très courts. Parfois, on a un seul candidat ; parfois, on en a 30 à 40. Donc il est extrêmement important que les personnes qui sont sélectionnées soient expérimentées pour évaluer les candidats. Parfois, on ne connaît pas les personnes qui se portent candidates, on n'a absolument

aucune information. Et donc le comité est responsable de sélectionner les bonnes personnes. Donc c'est très important. Et encore une fois, il faut choisir des personnes auxquelles on sait qu'on peut faire confiance, des personnes qui vont faire le travail et des personnes dont le jugement peut être respecté parce que ces personnes vont donc choisir des représentants pour toutes sortes de postes au sein de l'ICANN.

EDUARDO DIAZ : Oui, merci. J'ai une question par rapport à cela. Est-ce que c'est un poste qui est ouvert à tous ou est-ce que c'est un poste qui est choisi par les dirigeants ?

ALAN GREENBERG : Non, c'est par les dirigeants. Et encore une fois, il ne s'agit pas d'un concours de popularité. C'est vraiment quelqu'un en qui on fait confiance. Dans certains des RALO, ils choisissent un membre, un dirigeant, et dans d'autres, non. Mais ce sont toujours des personnes qui sont des personnes que l'on connaît pour être responsables.

EDUARDO DIAZ : Très bien.

ALAN GREENBERG : Excusez-moi, je continue. On peut demander aux gens s'ils sont intéressés. Et donc, je vous suggère que vous et Glenn, vous en parliez un petit peu ensemble, ensuite, que vous demandiez aux personnes si ça les intéresse. Cela peut être vous ou cela peut être quelqu'un d'autre.

EDUARDO DIAZ : Très bien, merci beaucoup. Je pense que cela peut être fait rapidement. Est-ce qu'il y a des personnes qui sont présentes aujourd'hui à l'appel et qui seraient intéressées à participer à cette activité ? Des gens qui sont ici aujourd'hui ? Non ? Personne ?

ALAN GREENBERG : Je pense qu'il vaut mieux faire ceci par courriel. Donc vous donnez peut-être un jour ou deux, de manière à ne pas éliminer les personnes qui ne sont pas présentes à l'appel.

EDUARDO DIAZ : D'accord. Merci Alan. Et bien, c'est ce que je vais faire.

Nous n'avons pas énormément de temps à l'heure qu'il est. Il nous reste encore pas mal de choses à voir. Mais je veux absolument que l'on discute du point 12, donc les requêtes de budget supplémentaire. Et je pense qu'Heidi pourra nous en parler un petit peu plus.

HEIDI ULLRICH : Oui, je suis là. Bonjour Eduardo.

EDUARDO DIAZ : Vous pouvez y aller.

HEIDI ULLRICH : Excusez-moi, je suis arrivée un peu en retard et donc j'ai entendu quand même que l'on parlait des requêtes de budget supplémentaire au sein de la discussion sur le sous-comité qui s'occupe du budget. Donc on a déjà mentionné ceci.

Mais ce programme, c'est un programme dont s'occupe l'ICANN lors de tous les exercices fiscaux. Donc les AC, les SO et les groupes de parties prenantes peuvent soumettre une demande. Et je crois qu'il y avait 500 000 \$ pour toutes les requêtes lors de l'exercice dernier. Donc chaque groupe peut en fait faire une demande. Les demandes doivent passer par le FBSC, par les représentants qui sont au sein de ce sous-comité, donc pour toutes les requêtes de l'ALAC. Le 15 décembre, avant le lancement de ce protégé, tout sera affiché. Et le procédé, c'est de travailler avec FBSC. Toutes les RALO seront au courant.

Et en janvier, le FBSC reverra toutes les demandes qui auront été envoyées des cinq RALO. Il y aura un feedback sur les requêtes qui doit être un peu plus détaillées. Et vers la fin du mois de janvier, il

y aura donc des décisions par rapport à celles qui seront acceptées, celles qui seront rejetées. Et celles qui seront acceptées seront envoyées au département des finances de l'ICANN. Il y a un processus interne de révision des requêtes. Et d'ici l'approbation du budget 2019, ces requêtes supplémentaires seront approuvées par le Conseil également.

Donc voilà un petit peu pour les bases. Je vais essayer d'afficher l'espace de travail que nous avons pour l'exercice 2019, pour ces activités. Étant donné que nous n'avons pas tous les délais du département, ce n'est pas encore totalement déterminé. Mais y a-t-il des questions là-dessus ?

EDUARDO DIAZ : Oui, donc là, on parle de l'exercice fiscal 2019. C'est cela ?

HEIDI ULLRICH : Oui, exactement. Je parle de l'exercice fiscal 2019. Donc je voulais attirer votre attention sur le fait qu'on a également l'exercice fiscal 2018 et les requêtes afférentes à cet exercice fiscal qui a été approuvées. Et il faut maintenant les mettre en œuvre. On n'a pas besoin de le traiter aujourd'hui, mais il serait peut-être utile de voir toutes les demandes approuvées pour les RALO et l'ALAC pour l'exercice fiscal 2018 qui doivent être terminées d'ici juin 2018. Ça, c'est à prendre en considération aussi.

Et autre chose, par rapport au fait que la réunion de l'ICANN en 2019 aura lieu à Montréal, et certains pourront certainement se poser la question, qu'est-ce que l'on va organiser ? Donc il faut organiser les choses rapidement et faire une demande rapidement aussi. C'est vrai ?

HEIDI ULLRICH :

Non parce que la réunion de Montréal aura lieu dans deux ans ; ce sera en 2020. Donc c'est dans un exercice fiscal de plus. Là, je parle des demandes pour l'exercice fiscal 2019. Or, Montréal, c'est 2020. Et pour ceux qui ne le savent peut-être pas, ce sera également le troisième sommet At-Large. Cela va dépendre de l'approbation du budget pour l'organisation de ce sommet At-Large. Donc toutes les ALS seront présentes lors de ce sommet At-Large à Montréal.

EDUARDO DIAZ :

Oui, Joly ? Et je vais clore la discussion avec votre intervention sur ce sujet.

JOLY MACFIE :

Oui. Il y avait un montant limité d'argent qui revenait aux RALO, et on semblait le retirer des autres RALO.

HEIDI ULLRICH : Joly, je crois que ce que vous dites, c'est en fait un financement discrétionnaire pour les RALO. Donc cela, effectivement, c'était une demande pour un montant fixe pour les RALO ; donc dans ce cas-là, oui. Mais là, on parle de demandes supplémentaires de budget pour une enveloppe. Mais on parle de toutes les AC, SO, toutes les parties prenantes. Donc c'est une enveloppe à budget beaucoup plus important que ce à quoi vous faites référence.

J'espère que j'ai été suffisamment claire dans ce que j'ai expliqué.

EDUARDO DIAZ : Elle vous a bien expliqué ? Oui, on a encore quelques minutes et je ne sais pas si on aborde le point 13 qui a avoir avec la conférence numéro 61 de l'ICANN... le point 16, pardon, parce que cela ne va pas donner lieu à beaucoup de discussions. Vous voyez ici la liste qu'on a.

Donc passons plutôt au point 13, discussion sur l'ICANN61. Il y a encore deux disponibilités pour les budgets de déplacement à Porto Rico. Et moi, je vais demander à ce qu'on utilise tous les per diem à Porto Rico. Alan, est-ce que vous pouvez nous dire ce qu'il en est ? Allez-y, Alan.

ALAN GREENBERG : Oui. Si vous allez utiliser l'hôtel et le per diem, cela semble raisonnable. Alors on va pouvoir, nous, faire en sorte que les frais de déplacements soient disponibles pour les autres, que ce soit

pour les États-Unis ou en fonction de ce que décide NARALO à travers l'ALAC. Et cette personne va devoir payer son hébergement et le reste.

Parfois, il y eu des cas où les gens de la participation mondiale ont procédé d'une autre manière. Il y aura une personne dont le déplacement sera pris en charge, mais pas l'hôtel et le per diem.

EDUARDO DIAZ :

Donc si je comprends bien, ce budget peut être utilisé pour l'ALAC et pas forcément pour des gens de la région, mais ils peuvent provenir d'autres régions pour les RALO ?

ALAN GREENBERG :

Oui. En général, l'ALAC et les dirigeants des RALO décident s'il y a des raisons de ne pas allouer ce budget. Et ils peuvent le faire pour des personnes externes à la région. On a eu des situations où les billets d'avion, surtout en provenance des États-Unis, reviennent beaucoup moins chers que l'hôtel. Donc ce sera peut-être plus intéressant de permettre un remboursement pour des gens qui proviennent d'autres régions.

EDUARDO DIAZ :

Oui, on va voir avec Glenn ce qu'on fait par rapport à cela. Mais donc, c'est permis. C'est cela l'important.

ALAN GREENBERG : Oui, c'est permis. Pour dire clairement les choses, il y a des disponibilités ALAC qui permettent aux RALO de décider. Donc ce sont les RALO qui décident finalement.

EDUARDO DIAZ : Merci beaucoup.

On est presque arrivé au bout de notre réunion. Donc je ne pense pas qu'on ait le temps de traiter quelque autre point que ce soit.

JUDITH HELLERSTEIN : Je me posais la question : est-ce qu'il serait possible de combiner deux de ces disponibilités avec le logement ? Parce que je sais que d'autres le font. Ils combinent plusieurs enveloppes disponibles pour faire qu'il y ait plus d'argent pour avoir plus d'opportunités, par exemple une enveloppe pour l'hôtel, une autre pour les billets. Est-ce qu'on pourrait combiner ces deux enveloppes en une seule ?

EDUARDO DIAZ : Alan, vous pourriez répondre ?

ALAN GREENBERG : Oui. Par le passé, on a toujours dit non. On peut reposer la question. Parfois, les règles changent. Mais ça a toujours été non. Judith, si vous connaissez un cas spécifique où cela a été permis,

faites-le moi savoir. Mais voilà ce que je peux dire dans l'état actuel des choses.

EDUARDO DIAZ :

Bien.

Merci à tous de votre participation à cet appel. Je sais que l'ordre du jour, comme il a été modifié, il vous a peut-être un peu perdu, mais je peux vous assurer que la troisième ou quatrième fois où l'on va fonctionner avec ce nouveau format, vous allez bien comprendre et on va mieux travailler. Et il y a des choses, aussi, qu'on peut faire après l'appel ou avant l'appel pour le prochain appel. L'important, c'est de tirer pleinement profit de l'heure qu'on a pour traiter différents sujets lors de la téléconférence.

HEIDI ULLRICH :

Oui, je crois qu'Alan est parti en fait.

EDUARDO DIAZ :

Alors je vais me contenter de remercier tout le monde pour cette première réunion que je dirige ici. Si vous avez des commentaires, des questions, n'hésitez pas à me contacter après cette téléconférence. Et voilà. Merci à tous. Au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]